



Photos: François TEFNIN

TALIS

Une étude du milieu

TALIS? Non, ce n'est pas le nom du TGV Paris-Bruxelles en nouvelle orthographe! C'est l'acronyme de "Teaching and Learning International Survey"¹.

Encore une enquête internationale qui va fustiger notre système éducatif? Pas du tout! Pour deux bonnes raisons: c'est bien une étude comparative de l'OCDE² développée dans 23 pays, mais rien à voir avec PISA³, par exemple.

Et deuxièmement, la Communauté française de Belgique n'a pas participé à TALIS.

DE QUOI S'AGIT-IL, ALORS?

TALIS est une enquête⁴ sur les conditions d'enseignement et d'apprentissage. Près de 200 établissements scolaires ont été sélectionnés

au hasard dans les pays participants⁵. Dans chacune de ces écoles, le chef d'établissement a rempli un questionnaire, tandis qu'un autre était adressé à 20 enseignants choisis aléatoirement. Au total, TALIS a sondé près de 75.000 personnes représentant plus de deux millions d'enseignants. Trois-quarts d'heure étaient nécessaires pour compléter les questionnaires, disponibles sous format papier ou par le biais d'Internet. Les données se rapportent à l'année scolaire 2007-2008. L'enquête porte sur le premier cycle de l'enseignement secondaire.

Les présentations sont faites... Les analyses et résultats qu'on peut établir à partir d'une source aussi importante de données sont nombreux. Nous n'en retiendrons que cinq aspects, correspondant à cinq questions. Nous renvoyons le lecteur curieux, la lectrice intéressée au rapport lui-même⁶.

DANS QUELLE MESURE LE TRAVAIL DES ENSEIGNANTS EST-IL ÉVALUÉ ET COMMENTÉ?

Dans la majorité des pays, plus de 90% des répondants disent être évalués. Presque partout, cette évaluation a peu de répercussions financières et ne conduit que rarement à des gratifications non matérielles. Néanmoins, les enseignants dont le travail est évalué et commenté considèrent de façon positive ce processus. Ils y voient un jugement fondé de leur travail et estiment que cela améliore leur satisfaction professionnelle. "C'est un constat important, au vu des réactions négatives qui accompagnent parfois l'instauration d'un système d'évaluation des enseignants", précise le rapport. Voilà une indication précieuse pour les autorités publiques qui ont en charge le système éducatif en Communauté française de Belgique: la voie empruntée par le décret "Inspection" est une forme de régulation qui, à terme,

aide les enseignants eux-mêmes.

Mais même s'ils se sentent très souvent encouragés par cette évaluation, les enseignants regrettent qu'elle ne "récompense" pas les méthodes pédagogiques efficaces, et ils constatent qu'elle n'a pas d'effet sur un enseignant qui persiste à mal s'acquitter de sa mission.

COMBIEN DE TEMPS L'INDISCIPLINE FAIT-ELLE PERDRE EN CLASSE?

Les enseignants déclarent consacrer, en moyenne, 80% de leur temps à l'enseignement et à l'apprentissage. Ce qui signifie qu'une part non négligeable de temps scolaire est dédiée à rétablir l'ordre ou à gérer des tâches administratives. Par exemple, l'enquête montre que, dans la plupart des pays, un enseignant sur quatre affirme perdre au moins 30% de son temps de classe à la gestion de ces deux facteurs, voire plus de 50% dans certains cas.

D'autre part, l'enquête confirme un constat prévisible: plus le climat de discipline est satisfaisant dans la classe, plus le temps consacré à l'apprentissage est important, et plus l'enseignement est efficace, au total. Cette question du climat dans les salles de classe n'est donc pas un aspect mineur de l'enquête: il affecte les résultats des élèves et est un enjeu politique clé dans de nombreux pays et régions.

QUELS SONT LES PRINCIPES PÉDAGOGIQUES ET LES PRATIQUES DES ENSEIGNANTS?

Le rapport sur l'enquête TALIS distingue:

- deux conceptions de l'enseignement: celle fondée sur les principes de la "transmission directe" et celle fondée sur les principes "constructivistes";

- trois types de pratiques pédagogiques: les pratiques structurantes fondées sur la transmission et les exercices réguliers, les pratiques privilégiant la différenciation et l'implication de l'élève dans la construction de son savoir et son évaluation, et les pratiques correspondant à la pédagogie du projet.

D'une manière générale, les enseignants sont plus nombreux à partager les principes du constructivisme, sans nécessairement les appliquer. Cependant, cette préférence est beaucoup plus marquée dans le nord-ouest de l'Europe qu'en Europe méridionale. Par contre, constate le rapport, les pratiques structurantes sont les plus couramment employées dans tous les pays participants. Les pratiques centrées sur l'élève et celles de l'enseignement par projets mériteraient certainement, ajoute-t-il, d'être plus encouragées.

QUELLE SATISFACTION LES ENSEIGNANTS RETIRENT-ILS DE LEUR TRAVAIL?

Les réponses aux items consacrés à cette question ne dépendent pas du pays ou de l'école où l'on exerce son métier. Les écarts varient d'un individu à l'autre au sein d'un même établissement. La satisfaction professionnelle des enseignants et l'idée qu'ils se font de leurs capacités personnelles dépendent de leur personnalité, de leur expérience, de leurs compétences, de leurs attitudes et sont le fruit d'une interaction entre tous ces facteurs. En tout état de

cause, avoir des vues claires à propos des techniques d'apprentissage, participer à des activités de développement professionnel, coopérer avec les autres et être régulièrement évalué tend à aller de pair avec une bonne confiance dans ses capacités personnelles et une plus grande satisfaction professionnelle.

QUEL STYLE DE DIRECTION LES CHEFS D'ÉTABLISSEMENT ADOPTENT-ILS?

Dans tous les pays, certains chefs d'établissement ont adopté un style de direction consacré essentiellement à la gestion pédagogique. C'est sans doute le modèle qui convient le mieux à un enseignement scolaire efficace. En effet, là où le chef d'établissement adopte un rôle de direction pédagogique plus fort, on constate une plus grande collaboration entre les enseignants, de meilleures relations élèves/enseignants, une plus grande reconnaissance des pratiques innovantes et un souci plus grand de développement professionnel. ■

JEAN-PIERRE DEGIVES

1. Traduisez: "Comparaison internationale sur les conditions d'enseignement et d'apprentissage"

2. OCDE: Organisation de coopération et de développement économiques – www.ocde.org

3. PISA: Programme international du suivi des acquis des élèves

4. Voyez le rapport: OECD, *Creating Effective Teaching and Learning Environments - First Results from TALIS*, juin 2009 (*Créer des environnements efficaces pour l'enseignement et l'apprentissage - Premiers résultats de TALIS*)

5. Australie, Autriche, Brésil, Bulgarie, Communauté flamande de Belgique, Corée, Danemark, Espagne, Estonie, Hongrie, Irlande, Islande, Italie, Lituanie, Malaisie, Malte, Mexique, Norvège, Pologne, Portugal, République slovaque, Slovaquie, Turquie. Donc, aucun pays de la zone francophone, ce qui explique qu'il n'y ait pas de version française du rapport.

6. www.oecd.org/dataoecd/17/51/43023606.pdf



Principes et pratiques pédagogiques: transmission et/ou construction?